

(&) So Weiter



LA PLÉNITUDE DES CENDRES

Avec Hacine Chérifi - Champion du monde de boxe WBC

Jean-Baptiste Epiard - Comédien

Conception, texte et mise en scène Yan Allegret



« En regardant l'ancien champion du monde Hacine Cherifi sur scène, avec ses mouvements de shadowboxing, je pouvais ressentir la passion, la douleur et le chagrin de la vie, même s'il ne joue pas. C'est la magie du mouvement physique. »

Yoshi Oïda. 07/20022



Méditation sur l'essence du combat, La Plénitude des cendres invite sur le plateau l'ancien champion du monde de boxe Hacine Chérifi et l'acteur Jean-Baptiste Epiard dans une pièce explorant le lien entre arts de la scène et arts du combat.



« J'entrevois aujourd'hui le plateau et le ring comme des espaces frères. On ne monte pas sur scène ou entre quatre cordes impunément. On n'en sort pas indemne. Celui qui y pénètre est au pied du mur, seul, sous le regard des autres et en même temps dans une possibilité de communion, de transcendance.

Tout comme le plateau, le ring est un endroit de surgissement de la violence ; mais j'entends ce mot dans le sens où l'entend Jean Genet : « l'apparition sans compromis de la vie elle-même ». Aujourd'hui, notre société tend vers une virtualité et une individualité croissantes. Face à cela, le ring ou le plateau apparaissent comme des espaces en résistance, des espaces pauvres, d'incarnation brute, de présence immédiate. Des espaces collectifs où l'on peut sentir les présences, les souffles, les tremblements inhérents à toute manifestation de vie. »

Yan Allegret

Vidéos du spectacle, historique, reportages: <http://www.soweiter.net/la-plenitude-des-cendres/>

Distribution

Conception, texte et mise en scène : **Yan Allegret**

Avec **Hacine Chérifi et Jean-Baptiste Epiard**

Régie générale : **Philippe Davesne**

Régie son : **Rebecca Chamouillet**

Production (&) So Weiter compagnie conventionnée par la Région Ile-de-France

Coproduction Le Carreau, Scène Nationale de Forbach et de l'Est mosellan

Co-réalisation Gare au théâtre.



La cendre, tu la vois les yeux fermés.
Dans ta bouche, tu en as le goût.
Une douceur que tu n'espérais même plus.

Des milliers de chemins, des milliers de corps.

C'est déchiré.
C'est ouvert et ça ne se répare pas.

Fous rires. Larmes. La cendre.

Je vois dehors une immensité. Je ne
sais pas parler.
Je ne comprends pas.

Un grand silence
arrivera. Il viendra de toi.
Il sera fait de la même matière que ceux
de l'enfance.
Et le monde sera ouvert. Ce sera ça.
Un grand silence d'enfant."

Extrait de La Plénitude des cendres

HACINE CHÉRIFI Ce champion du monde de boxe se raconte à travers « La plénitude des cendres », un fascinant spectacle où se confondent art du ring et art de la scène

Du ring à la scène

Il a la voix douce. Ses mains sont fines. Blouson gris et casquette plate sur la tête, Hacine Chérifi, du haut de son 1,80 m, porte avec élégance ses 48 ans. À le voir, en homme si tranquille, personne n' imagine que, depuis son adolescence, il a voué toute son existence à la boxe et aux combats. Nulle trace sur son visage. Pas plus que dans son regard, serein. Pourtant, il reste, à ce jour, l'un des pugilistes au plus brillant palmarès que l'Hexagone ait connu : quatre fois champion de France, trois fois champion d'Europe, champion du monde en 1998 – le seul Français à avoir décroché ce titre, dans la catégorie « poids moyen »... avec Marcel Cerdan !

« Beaucoup s'en étonnent, reconnaît-il. Ils me trouvent trop doux. Pour eux, la boxe est un sport de brute. Si c'était le cas, j'aurais vite laissé tomber. » D'autant qu'il n'y est pas venu par « vocation », mais par « hasard », comme il dit. Il a suivi des « copains » qui avaient « plein de médaille chez eux ».

Né en 1967 à Lyon, cet enfant d'immigrés algériens, élevé à Rillieux-la-Pape dans la banlieue lyonnaise, très tôt orphelin de père, a alors 11 ans. « J'étais le moins doué du club, avoue-t-il. Je ne cherchais pas à gagner. Je voulais seulement m'amuser. » Jusqu'au jour où vexé de trop de moqueries, il se met au travail. Quand, à 19 ans, il obtient son premier titre de champion amateur, chacun reste bouche bée. « Même mon entraîneur n'y croyait pas ! »

Il en rit encore, fier d'un parcours dont il témoigne non seulement auprès des jeunes qu'il forme depuis qu'il a raccroché les gants en

2005, mais encore au théâtre, interprète de lui-même dans *La plénitude des cendres*, écrit et mis en scène par Yan Allegret (1). Sur les planches, dans une confrontation troublante entre boxe et théâtre, Hacine Chérifi se raconte. Accompagné de Jean-Baptiste Epiard, comédien dansant dans le rôle du sparring-partner, il s'échauffe, mouline des bras, s'acharne contre un sac de sable, soigne son jeu de jambes en une fascinante chorégraphie. Le corps, athlétique, est en mouvement. La mémoire aussi, pourvoyeuse d'anecdotes. Elles changent d'une représentation à

l'autre. Il improvise selon l'inspiration du moment.

Qu'il évoque la solitude du vestiaire avant le match (« le moment le plus difficile ») ou le frisson s'emparant de lui en découvrant le ring, « là-haut », au milieu du public (« c'est beau ! »), Hacine Chérifi parle en mots simples et directs, tout en

« On peut jouer les méchants, mais uniquement pendant le temps de la rencontre. Après, on s'embrasse, on se serre dans les bras, heureux, qu'on soit vainqueur ou perdant. »

sensibilité et en émotion. En poésie. Avec une humilité non feinte, il ramène à l'essence du combat et rend à la boxe ses lettres de noblesses, à mille lieues des poncifs sur sa violence.

« Il est évident que cette violence existe. Sur le ring, on y va, on veut gagner. Cela ne justifie pas une volonté de "détruire" son adversaire. Il m'est arrivé de demander à l'arbitre d'arrêter le combat. Je savais que si le match se poursuivait, j'allais vraiment lui faire du mal. C'est stupide. »

Certes, il reconnaît que sa réaction n'a pas été toujours comprise du public, de l'arbitre, des entraîneurs. De même que sa réponse par un sourire paisible au challenger qui lui lançait un regard « mauvais ». « Pourquoi aurais-je agi autrement ? On peut jouer les méchants, mais uniquement pendant le temps de la rencontre – une demi-heure si l'on tient les dix rounds. Après, on s'embrasse, on se serre dans les bras, heureux, qu'on soit vainqueur ou perdant, à partir du moment où l'on a offert au public un beau spectacle. La boxe, c'est aussi ça. Du théâtre. »

Aux yeux de qui ne boxe pas, le raisonnement n'est pas obligatoirement évident. Notamment pour son épouse. « Elle m'a vu boxer une fois et n'est jamais revenue. Elle m'a dit : "comment veux-tu que je te regarde te faire taper dessus ?" Elle ne le supporte pas. » Sa plus jeune fille, elle, n'a pas ces réticences. Sous sa fêrile, elle pratique, à son tour, le « noble art ». Il y a un mois à peine, elle a participé à son premier championnat amateur de France, catégorie « cadet ». Elle a été classée troisième. Hacine Chérifi n'en est pas peu fier.

DIDIER MÉREUZE



Hacine Chérifi raconte en mots simples sa vie de boxeur et de champion du monde.

SON INSPIRATION

« Un rêve de gosse devenu réalité »

2 mai 1998. Cinquante ans après Marcel Cerdan, Hacine Chérifi devient le deuxième Français champion du monde des poids moyens, après avoir battu aux points l'Américain Keith Holmes, à l'Astroballe de Villeurbanne, dans la banlieue lyonnaise. « Le plus beau jour de ma vie, se souvient-il. Mon rêve de gosse devenu réalité. » Depuis, Hacine Chérifi ne quitte plus sa ceinture verte de champion. Elle est présente chez lui, comme sur le plateau de *La plénitude des cendres*. « Quand je la vois, je ressens un vrai bonheur. Elle est le symbole du travail et de la réussite », insiste-t-il. Un message à l'adresse des jeunes et du public, qui, une fois la représentation finie, se presse pour la toucher.

(1) 19 h 30, le 2 avril, au théâtre de Vanves, dans le cadre du festival Ardanthé. RENS. : 01.41.33.93.70 et www.theatre-vanves.fr. Puis en tournée.

PRESSE

Sur scène, que ce soit à travers l'évocation de la solitude dans le vestiaire ou du frisson qui advient quand le ring apparaît, Graal à portée de poings, Hacine Chérifi ne triture pas les mots dans une fausse théâtralité. Les vocables sont comme autant de directs. Des uppercuts non apprêtés. C'était le désir absolu de Yan Allegret. Eviter le ton du documentaire pour laisser surgir la vérité de l'instant. Les gouttes de sueur en fleuve pas tranquille.

F.B. La Provence. Mars 2019.

Contre l'exaltation de la violence, se déploie une école de courage et d'endurance, un plaisir esthétique que saisit avec pertinence Yan Allegret.

Ce qui est mis en relief sur le plateau, c'est la question existentielle, métaphysique et corporelle, du combat, de la relation à l'autre, de la mémoire de son propre chemin de vie et de ses accidents, de la solitude enfin. C'est dire la violence intérieure qui habite chacun, le lot qui lui est imparti à l'intérieur d'une société agressive et brutale, violence dont il s'agit de s'échapper, selon Yan Allegret.

Ces mouvements gestuels, préparatoires au combat, mènent finalement à la liberté, valeur individuelle universelle qui aide à la rencontre du monde, en se protégeant de soi-même comme des attaques extérieures que génère toute vie sociale.

Théâtre et chorégraphie: le spectateur goûte pleinement cette Plénitude des cendres.

Véronique Hotte, Théâtre du blog. 2015

Moment intense et déroutant sur la plateau presque nu des Bambous, accueillant deux hommes presque nus eux aussi, face à face et si éloignés, le rêve - ou le cauchemar- et son double, et si peu de mots, traces impalpables de la pensée, du cheminement... Hacine Chérifi déploie son corps dans une confrontation mutique avec Jean Baptiste Epiard, d' une vulnérabilité à fleur de peau.

Les lumières sculptent l'espace, dévoilent les zones d'ombres des âmes et des corps, les souffles s'expriment, mains bandées, mots heurtés, on est tendu, mais vers quoi ? Vers cette vrille imperceptible qui transforme la force en saturation et la faiblesse en puissance indestructible, une sorte de traversée philosophique, vers .. l'acceptation ?...Du grand art !

Ziza Pillot. Les humeurs de la Grenouille. 2012

Depuis trois ans, Hacine Chérifi joue « La Plénitude des cendres », Paris, Vitry, Boulogne, Lille, la prison de Fleury-Mérogis qu'il revisitera le 2 décembre... et la MJC de Rillieux-la-Pape hier soir, pour sa 22ème représentation. Torse nu, en short, l'ancien champion du monde des poids moyens livre sa part d'ombre et de lumières. Rituels, souvenirs intacts, forts, douloureux. Les mots sont rares, simples, lumineux. La présence d'Hacine sur scène est celle d'un enfant ou d'un animal, il rayonne naturellement.

Le Progrès, Nadine Micholin, 2009

La Plénitude des cendres, voilà ce qu'il reste, au sortir de la scène ou du ring, après le sacrifice symbolique qu'est un combat, une représentation. Les sports de combat et le théâtre sont deux formes de sacrifices. Les spectateurs d'un combat ou d'une pièce ont reconnu quelque chose d'eux-mêmes.

Le Républicain Lorrain 2008

Un tonnerre d'applaudissements a accueilli la fin de la représentation. Une pièce qui réussit le tour de force d'insuffler de la poésie dans le monde de la boxe, dans cette remarquable confrontation entre les arts de combat et de la scène.

Marie Lenglet. La voix du Nord. 2008

Biographies



Jean Baptiste Epiard et Hacine Chérifi

Hacine Chérifi est un boxeur français. Il a été champion du monde des poids moyens en 1998, champion d'Europe (1996) et quatre fois champion de France entre 1995 et 2002. Hacine Chérifi est reconnu comme un boxeur dur, offensif, mais aussi humble et généreux. Après avoir boxé au plus haut niveau pendant treize ans (1992-2005), Hacine Chérifi a raccroché les gants en Juin 2005. Il totalise 48 combats, 36 victoires dont 20 par Ko, 1 nul et 11 défaites. De par son trajet long, empreint de chutes, de sommets et parcouru d'une détermination jamais démentie, Hacine Chérifi incarne aux yeux de beaucoup la boxe dans toute sa complexité, sa beauté, son humanité.

Jean-Baptiste Epiard se forme à l'école du Théâtre National de Chaillot. Il s'exerce à la mise en scène et à la régie en créant la compagnie Gérard Gérard avec des comédiens issus de la même promotion que lui, avec laquelle il joue dans Roméo et Juliette et Les Fantoques. Il participe à plusieurs créations et travaille avec différentes compagnies dont le Théâtre Mu avec laquelle il découvre le théâtre d'objet et part en tournée en Chine (Pékin, Hangzhou, Shanghai, et Hong Kong (2016)). En mêlant arts de la scène et arts de combats, il prépare plusieurs spectacles de danse et de Capoeira avec la Cie Ijika. Actuellement, il participe aux spectacles : Homo Simplis, Théâtre Mu à Blagnac ; Iago, Théâtre Mu à Montpellier et au Maroc ; Terre Closes, Cie Les Petites Gens, à Montpellier et à Lyon.

Yan Allegret, fondateur de (&) So Weiter, est auteur, metteur en scène et acteur. Auteur d'une vingtaine de textes dramatiques, il a bénéficié du soutien du Centre National du Livre, de l'association Beaumarchais et a été lauréat du programme Villa Kujoyama à Kyoto. Ses textes sont notamment publiés aux Editions Gallimard Jeunesse, Quarttet, Quidam éditeur, Koïné, Espaces 34 et sont régulièrement l'objet d'une radiodiffusion sur France Culture.

Yan Allegret se consacre également à la mise en scène au sein de sa compagnie (&) So Weiter depuis 20 ans, ainsi qu'à des workshops et performances, en France et au Japon. Il dirige des ateliers d'écriture et/ou de recherche artistique, ainsi que des stages mêlant disciplines artistiques et martiales auprès de publics variés.

Depuis 2019, il codirige le Nouveau Gare au Théâtre, fabrique d'arts à Vitry-sur-Seine.

Actions culturelles



Nous partageons avec le public notre goût pour cette rencontre entre arts de combat et arts de la scène. Régulièrement, nous mettons en place des workshops et ateliers avec des publics divers: jeunes boxeuses et boxeurs, détenus, élèves de conservatoire, adolescents, adultes...

Diffusion du spectacle

(*) Avec actions culturelles

2007-2009

Festival Théâtre du réel à Gare au Théâtre, Vitry
Théâtre de Boulogne sur Mer
Le Carreau - scène nationale de Forbach (*)
Festival sport et art de l'Entorse à la Maison Folie de
Wazemmes, Lille (*)
Service pénitentiaire de Fleury Mérogis (*)
TGP CDN Saint Denis (représentation professionnelle)
MJC de Rillieux La Pape (*)

2010-2011

Espace 1789, Saint-Ouen
Grand R - scène nationale de la Roche sur Yon
Théâtre de Vénissieux (*)
Théâtre de l'Envol, Viry Chatillon (*)
Théâtre de Seyssinet-Pariset
La Filature de l'Isle, Périgueux

2012

L'Estive - Scène nationale de Foix et de l'Ariège
Les Bambous - Scène conventionnée de St Benoît
Centre Pompidou Metz (*)

2015

Montreuil - Théâtre Berthelot
Vanves - Festival Artdanthé
Guyane française - Festival "les Tréteaux du Maroni" (*)

2018

Toulouse - Théâtre Jules Julien (*)

2019

Avignon - Théâtre des Halles
Hénin-Beaumont - Théâtre de l'Escapade (*)

2020

Les Lilas - Théâtre du Garde Chasse(*)

2021

Paris - L'Étoile du Nord scène conventionnée

2022

Rillieux la Pape - L'échappée (*)
Vitry. Festival T.A.T. Nouveau Gare au théâtre

2024

Fontenay sous Bois - Théâtre JF Voguet (*)
Saint Mandé - CRESCO

2026

Festival Les Théâtrales - Val de Marne



www.soweiter.net

CONTACTS : (&) So Weiter

Direction artistique : Yan Allegret - 06.60.69.73.74 - yanallegret@gmail.com

Diffusion: Jean Luc Weinich - Bureau Rustine - 06.77.30.84.23 - bureaurustine@gmail.com

Régie générale : Philippe Davesne - 06 76 29 82 88 - gfoa@orange.fr